
**L'OEUVRE LITTERAIRE, UN TEMOIGNAGE DE LA
CONDITION HUMAINE: UNE ANALYSE DE *QU'EST-CE QUE
LA LITTERATURE* DE JEAN-PAUL SARTRE.**

Par

Manasseh Teryima AKESE.

Federal College of Education (T)

Omoku, RiversState.

Department of Foreign Languages

mannassehteryimaakese236@gmail.com

08101660236.

&

Akpen Augustin Leva

Department of Languages and linguistics

Benue State University Makurdi

07030696337

Résumé

La problématique de ce travail est basée sur le désespoir et la perplexité qui constituent la misère et la tracasserie dans la vie humaine. L'homme vit dans un univers qui est plus ou moins engouffré par les maladies, la pauvreté, le chômage, la crise sociopolitique et économique. À travers ces chagrins, la plupart des gens ont une notion de bovarysme qui déclenche quelque fois, la misère de la vie. Notre but fondamental est de dévoiler les troubles socio-psychologiques qui dépravent l'homme de son bonheur et de donner à l'homme une prise de conscience de la révolte historique. Nous avons fait l'analyse du texte- *Qu'est-ce que la littérature ?* pour montrer l'œuvre littéraire comme un témoignage de la condition humaine. Nous avons employé les méthodes analytiques et descriptives pour bien présenter notre travail. Ces méthodes nous ont permis de faire l'analyse et la description des fonctions de la littérature dans la perspective sociopolitique et psychologique de l'homme. Nous avons adopté la théorie du marxisme qui nous a rendus capables de mettre en relief quelques traits sociaux comme la corruption, la déshumanisation, la pauvreté, l'injustice et le conflit qui aboutissent à la perplexité de l'homme. Nous avons adopté également l'approche

sociocritique qui nous a aidé de voir l'œuvre littéraire comme un témoignage de la vie humaine, par rapport ses fonctions. Nous avons découvert que l'œuvre littéraire est un révélateur qui parle de tout sans avoir peur de risque. Finalement, nous avons remarqué que la notion du bovarysme est la cause de la perplexité dans la vie humaine. L'œuvre littéraire fait appel symétrique et donne une prise de conscience à l'homme de se réveiller de sa misère. **Les mots clés : La condition humaine, l'œuvre littéraire et le témoignage.**

L'introduction

La vie humaine est entraînée forcément par un degré prépondérant des éléments sociopolitiques, économiques, religieux, et psychologiques qui rendent la plupart des gens perplexes et misérables. Ces éléments sociopolitiques, économiques, religieux et psychologiques tels que la deshumanisation, la brutalité, l'assassinat, le conflit politique, le chômage, la corruption, la joie et l'angoisse font parti intégrant de la condition humaine. La condition humaine est l'état sociopolitique, physique et psychologique de l'homme. Si la condition humaine de l'homme est florissante, l'homme mène une vie très joyeuse qui compte sur le bonheur. Parallèlement, si la condition humaine de l'homme est engloutit par les maladies, les bandits, la pauvreté, l'insécurité et l'emprisonnement, l'homme devient perplexé et misérable. A. Marcel J. Melançon sur le sujet « Albert Camus, analyse de sa pensée », remarque qu'Albert Camus définit la condition humaine par rapport à sa conception de l'absurde. « la condition humaine est une situation de l'homme sans dieu » (web) Ceci signifie que l'homme de Camus est responsable de sa nature humaine qui est dominée par l'injustice, la méchanceté, l'emprisonnement de la vie, la pauvreté et le meurtre. Selon Jean-Claude Larrat , les philosophes existentialistes sont plus pessimistes sur l'idée de la condition humaine « Comme on vient de le mentionner précédemment la condition humaine a été l'objet d'un grand courant philosophique, l'existentialisme qui place au cœur de la réflexion l'existence individuelle, la subjectivité, la liberté et les choix personnels » (web).

Nous considérons la condition humaine dans la perspective de des pair et de perplexité. La condition misérable de l'homme pousse la majorité des personnes de penser trop, de se révolter et d'avoir une notion de bovarysme. Une notion de bovarysme est une notion égoïste.

Le fait que l'homme manque de liberté et de joie de sa vie, l'homme est perplexe et cupide. la plupart des masses populaire pensent que la vie ne méritait plus d'être vécue

L'œuvre littéraire est donc un révélateur de la condition humaine dans un univers qui est plus ou moins antihumaniste. L'œuvre littéraire est un produit d'écrire qui projette symétriquement qui la place de l'homme et sa responsabilité dans la société. L'homme a une responsabilité de s'engager dans la vie pour avoir sa liberté d'action. La liberté d'action est une liberté qui permet à l'homme de se débrouiller pour avoir son bonheur.

Dans notre préoccupation, nous voulons mettre en relief la situation de l'homme qui est engloutie par le désespoir, l'angoisse et une tendance de bovarysme. Nous voulons aussi présenter l'œuvre littéraire comme un témoignage de la condition humaine qui ne pense pas de risque.

Clarification des termes clés

La condition humaine : La condition humaine est un état sociopolitique, physique et psychologique de l'homme. C'est une situation de la vie humaine qui est caractérisée par le bonheur, l'inquiétude, l'abus des droits humains, la pauvreté, les maladies, la misère et le meurtre. Sellier Philippe souligne l'idée de la situation humaine de Pascal en disant que, Pascal met en relief la misère de la vie. L'homme est inquiet ; c'est-à-dire qu'il est troublé. Il manque de repos et il manque aussi de satisfaction dans la vie. L'homme est tombé dans le désespoir. (web). Sellier illustre l'état nuisible et inquiet de la condition de l'homme comme une douleur odieuse et un violent des espoirs qui manque de repos, mais qui a un perpétuel besoin d'agitation (web).

L'œuvre littéraire : L'œuvre littéraire est un produit d'écrire ou de la littérature. Jean- Paul Sartre dans *Qu'est-ce que la littérature ?* conçoit la littérature comme un « miroir » (20). C'est un exercice de génération à génération. L'œuvre littéraire est un art qui est plus vaste et qui n'a pas de limite. Son instrument le plus efficace c'est le langage. Sartre souligne que « le langage tout entier est pour lui un miroir du monde » (20). L'œuvre littéraire n'est pas isolée. Elle a une mission de révéler et de projeter la société. Selon Sartre, « l'œuvre littéraire peut se définir

comme une présentation imaginaire du monde entant qu'il exige la liberté humaine » (79).

Le témoignage : Le témoignage c'est l'action de dire exactement ce qu'on sait à propos d'un sujet. C'est la certification. C'est le fait d'être pragmatique dans le comportement humain. Dans *le dictionnaire de langue française* le témoignage est l'action de témoigner. Témoigner c'est une révélation de ce que l'on sait, le dire. Déposer en justice sous serment(448).

La problématique de la recherche

La problématique de ce travail se figure sur le désespoir et la perplexité qui constituent la misère et la tracasserie dans la vie humaine. La plupart des gens manquent de bonheur dans la vie. Ils vivent dans un univers très cruel, qui est plus ou moins engouffré par les maladies, la pauvreté, le chômage, la crise sociopolitique et économique. A travers ces chagrins, la plupart des gens ont une notion de bovarysme qui déclenche quelque fois, la misère de la vie. C'est dans cette perspective que nous entreprenons de faire une recherche pour savoir la place de la littérature, comme un témoignage de la condition humaine.

L'objectif de la recherche

Notre objectif fondamental est de dévoiler les troubles socio-psychologiques et de faire l'analyse du texte- *Qu'est-ce que la littérature ?* pour montrer comment l'œuvre littéraire est un témoignage de la condition humaine. Nous voulons également donner à l'homme une prise de conscience de la révolte contre les bandits, les terroristes, la violence, la misère et le meurtre.

La méthodologie de la recherche

Notre communication a adopté les méthodes analytiques et descriptives pour bien présenter notre travail. Ces méthodes nous a permis de faire l'analyse et la description des fonctions de l'œuvre littéraire dans la perspective sociopolitique et psychologique de l'homme.

La théorie de la recherche

Notre communication a adopté la théorie du marxisme qui nous a rendus capable de mettre en relief quelques traites sociales comme la

corruption, la deshumanisation, la pauvreté, l'injustice et le conflit qui aboutissent à la perplexité de l'homme. Le marxisme est une théorie qui vise dénoncer les tendances parasitaires dans la société. Les écrivains marxistes dénoncent les tendances bourgeoises telles que l'exploitation, la corruption, l'impérialisme et la méchanceté de l'homme dans la société.

Les écrivains marxistes mettent en relief la condition de l'homme. Ils s'adressent à la condition humaine bien déchirée par l'idéologie bourgeoise. Selon Jean-Paul Sartre, la classe bourgeoise dépend du travail des autres dans la société. Il dit que la vie de ceux qui travaillent appartient à la bourgeoisie. Il souligne : « Il appartient en générale à la bourgeoisie ; la noblesse, comme ils consomment sans produire et que la noblesse ; comme ne produit pas non plus mais vit du travail des autres, ils sont parasitaires dans une classe parasite » (114). Les Marxistes considèrent ceux qui se passent dans la société par une conscience d'un groupe. Parallèlement aux marxistes, il s'était vers les années 30 qu'une école fondée sur la sociologie de Durkheim est menée par la Mukarovsky qui considère la littérature par le concept de conscience collective (wikipedia) Les écrivains marxistes nous présentent la société dans un sens aristocratique. Ils considèrent les problèmes de la société tels que la pauvreté, la corruption, l'exploitation l'inégalité et le sous-développement.

La théorie marxiste nous permet de mettre la condition humaine et l'état sociopolitique et économique au centre de la pensée. Voilà la raison pour laquelle la théorie marxiste est un outil indispensable pour l'analyse de la vision et du rôle de l'écrivain comme un témoignage de la condition humaine dans la société.

L'approche de la recherche.

L'approche sociocritique est une approche qui met en relief les éléments sociaux présentés par l'auteur. Ces éléments sociaux viennent en forme de la pauvreté, la deshumanisation, la tyrannie, l'injustice, la violence et de temps en temps la guerre. L'approche sociocritique nous aide de voir l'œuvre littéraire comme un témoignage de la vie humaine, par rapport ses fonctions.

L'œuvre littéraire comme un témoignage de la condition humaine.

L'œuvre littéraire soutient solidairement la cause de la liberté et de la justice dans la vie humaine. C'est pertinent de dire que l'œuvre littéraire

révèle tout et elle n'a rien caché. Sartre définit l'œuvre littéraire comme une présentation imaginaire du monde en tant qu'il exige la liberté humaine »(79). L'œuvre littéraire n'est pas isolée. Elle a une fonction de révéler la société. La société devient un socio milieu pour les gens. Ce socio milieu est guidé par une conscience sociale, qui est une simple réflexion de la réalité sociale. L'œuvre est considérée donc comme un miroir qui brille sur la condition humaine à l'instar de changer son sort pour le bien de presque tout le monde. Selon Sartre,

L'univers n'est pas contesté au nom de la simple consommation, mais au nom des espoirs et des souffrances de ceux qui l'habitent. Ainsi la littérature concrète sera synthèse de la négativité, comme pouvoir d'arrachement au donné, et du projet, comme esquisse d'un ordre futur, elle sera la fête, le miroir de flamme qui brule tout ce qui s'y reflète, et la générosité, c'est-à-dire la libre invention, le don(195).

Cette libre invention illustre la capacité de l'homme de s'engager dans la vie pour changer sa situation humaine. Etant un témoignage de la conscience humaine, l'œuvre littéraire réveille la conscience de l'homme de lier aux autres dans la société.

Mais si elle doit pouvoir allier ces deux aspects complémentaires de la liberté, il ne suffit pas d'accorder à l'écrivain la liberté de tout de tout dire : il faut qu'il écrive pour un public qui ait la liberté de tout changer, ce qui signifie, outre la suppression des classes, l'abolition de toute dictature, le perpétuel renouvellement des cadres, le renversement continu de l'ordre des qu'il tend à se figer (195)

Lucien Goldman partage cette idée en disant que l'œuvre littéraire dévoile une :

Conscience idéologique et étoilement socio-centrique. . .
.D'autre part, les groupes sociaux privilégiés, dont la conscience, l'affectivité sont orientés vers une réorganisation globale de toutes les relations humaines et des relations entre l'homme et la nature, ou bien vers une conversation globale de la structure sociale existante (199).

C'est pertinent de dire que l'œuvre littéraire donne à l'homme une conscience mure de lutter bien pour justifier son existence dans une société qui est considérée très cruel. Par cette conscience l'homme s'intéresse à sa condition humaine. il réagit contre les situations périssables de sa vie Goldman partage l'idée de Sartre en disant que,

Chaque fois qu'un homme agit, il se trouve en face d'une situation qui constitue pour lui une tâche ou un problème à résoudre et il essaye de transformer le monde par comportement de manière à obtenir une réponse significative au problème posé (198).

L'œuvre littéraire en tant que la littérature devient un instrument du témoignage de la condition de l'homme dans la société. L'œuvre littéraire s'attaque à l'antisémitisme. Sartre dans *Qu'est-ce que la littérature* fait un témoignage de parasitisme dans la société humaine. Ceux qui font partie de la bourgeoisie consomment beaucoup ce qu'ils ne produisent pas. Ils appartiennent en générale à la bourgeoisie ; ils sont pensionnés par la noblesse ; comme ils consomment sans produire et que la noblesse ne produit pas non plu mais vit du travail des autres, ils sont parasite d'une classe parasite(114) L'œuvre littéraire fait donc un témoignage de la négativité des activités d'un individu ou d'un groupe dans la société. Sartre dénonce le parasitisme inauguré par la classe bourgeoise.

L'œuvre littéraire est un témoignage de la subjectivité, la solitude et l'antisémitisme. Elle dévoile les problèmes associés à la vie humaine par un poigné des dirigeants qui dépouillent les masses populaire et les laissent dans la misère. Elle nous donne une prise de conscience de notre condition humaine. Cette prise de conscience nous permet de se révolter à la subjectivité de la vie humaine dans une société bourgeoise et aristocratique. L'œuvre littéraire devient un témoignage de ce pessimisme dans la vie humaine. Elle dénonce la tendance l'intimidation et la méchanceté de l'homme contre son voisin. Sartre souligne que,

La littérature se confonde avec la négativité, c'est-à-dire avec la doute, le refus,

la critique, la contestation,. Mais de ce fait même, elle aboutit à poser contre la spiritualité ossifié de l'église, les

droits d'une spiritualité nouvelle en mouvement qui ne confonde plus avec une idéologie et se manifeste comme le pouvoir de dépasser perpétuellement le donné, qu'il soit (131).

Du point de vue de Sartre l'œuvre littéraire critique la cote négative de la condition humaine. Les beaux arts, la sculpture et la peinture ne peuvent pas utiliser le langage, comme fait l'œuvre littéraire pour exprimer explicitement la mauvaise situation de l'homme. L'œuvre littéraire ne tarde pas de s'adresser même à la fois ossifiée. Cela veut dire une foi périssable qui manque de raison divine pour le bonheur de l'homme.

C'est impératif de dire que l'œuvre littéraire est un témoignage de l'appel symétrique de la liberté humaine. Etant un produit de l'écrivain, l'œuvre littéraire est un révélateur de la vision de l'auteur par rapport la condition humaine dans une société donnée. Elle fait appelle à l'égalité de droits humaine. L'œuvre littéraire nous donne la liberté de bien penser, de bien parler et de bien nous engager dans la vie pour bien adresser aux problèmes de la condition humaine tels que, la corruption, la pauvreté, la deshumanisation, la maladie et la misère . Sartre déclare que,

Avant le triomphe de la bourgeoisie et tant que des millions d'hommes enrageaient de nous pouvoir exprimer leur sentiment, il était beau de réclamer de droit d'écrire librement et de tout examiner, mais dès que la liberté de pensée, de confession et l'égalité des droits politiques sont acquises, la défense de la littérature devient un jeu purement formel qui n'amuse plus personne (139).

L'œuvre littéraire est aussi le témoignage de notre socio milieu. Elle est donc considérée comme une échelle de valeur qui intègre les changements locaux et nationaux. Les changements locaux et nationaux tels que la justice, la liberté, le bonheur, le courage, la loyauté, des ordres et le communisme font partie de la vie sociopolitique de l'homme. Etant un témoignage de la conscience sociale, l'œuvre littéraire présente le message qui est transmis d'une génération à l'autre. Son message traverse des âges. Sans avoir peur de risque, l'œuvre littéraire circule librement dans la société sans changer le vouloir dire de

l'auteur à propos de la condition de l'homme dans une société donnée.
Sartre dit :

Pendant toute cette période, qui s'étend sur plusieurs générations, l'anecdote est racontée du point de vue de l'absolu, c'est-à-dire de l'ordre ; c'est un changement local dans un système en repos ; Ni l'auteur ni le lecteur ne courent de risque . . . l'événement est passé, catalogué compris. Dans une société stabilisée qui n'a pas encore conscience des dangers à fin la menacent, qui dispose d'une morale d'une échelle de valeurs et d'un système d'explication pour intégrer ses changements locaux... (178-179).

Ceci montre que l'œuvre littéraire renforce la prise de conscience sociale de l'homme. Elle n'a pas peur d'exprimer les divers sentiments sur la condition de l'homme dans un volume au public. Son témoignage est plus profond et réel que celui de sculpture et peinture qui manquent de pouvoir d'utiliser le langage pour dévoiler les problèmes associés à la condition humaine. Leurs produits sont muets et ils laissent l'homme dans l'état d'imagination.

C'est très pertinent de dire que l'œuvre littéraire devient un témoignage de la condition humaine par sa fonction de dévoiler les problèmes de la vie humaine. Elle considère la vie sociopolitique et économique des gens à travers des siècles et rend son public capable d'avoir la confiance dans les mesures de résoudre les problèmes dans la vie. En France, l'œuvre littéraire devient un témoignage de presque tous les problèmes et des prospects qui s'associent à la vie des philosophes. Sartre considère le 18^e siècle comme une période qui a les changements positifs pour le progrès de la littérature. Les classes bourgeoises perdent leur pouvoir. Il y avait la lumière. Les philosophes projettent la société sans molestation. Sartre dit :

Le 18^e siècle reste la chance, unique dans l'histoire, et le paradis bientôt perdu des écrivains français. Leur condition sociale n'a pas changé : originaires, à peu d'exceptions, près, de la classe bourgeoise, les faveurs de grands les déclassent. Le cercle de leurs lecteurs réels s'est sensiblement élargi, parce que la bourgeoisie se mise à lire, mais les classes « inférieurs » les ignorent toujours et, s'ils en parlent plus souvent que La Bruyère et Fénelon, ils ne

s'adressent jamais à elles, même en esprit. Pourtant un bouleversement profonde a cassé leur public en deux ;... La classe dirigeante, en effet, a perdu confiance en son idéologie. Elle s'est mise en position de défense ; elle essaie, dans une certaine mesure, de retarder la diffusion des idées nouvelles mais elle ne peut faire qu'elle n'en soit pénétrée (24-25).

Selon Sartre, à partir de 19^e siècle, les écrivains ont une prise de conscience de la condition humaine qui est renforcée par l'œuvre littéraire. Cette conscience leur permet de s'exprimer volontairement. Ils s'engagent dans plusieurs.

Et pourtant le XIX^e siècle a été pour l'écrivain le temps de la faute et de la déchéance. S' il eut accepté le déclassement par un bas et donné un contenu à son art, il eût contribué à faire passer la littérature de la négativité et de l'abstraction à la construction ; tout en lui conservant cette autonomie que le XVIII^e siècle lui avait conquise et qu'il n'était plus question de lui retirer, il l'eut intégrée de nouveau à la société, en éclairant et en appuyant les revendication du prolétariat il eut approfondi l'essence de l'art d'écrire et compris qu'il y a coïncidence non seulement entre la libéré formelle de penser et la démocratie politique, mais aussi entre l'obligation matérielle de choisir l'homme comme perpétuel sujet de méditation et la démocratie sociale ; son style eut retrouvé une tension interne parce qu'il se fut adressé à un public déchiré(181-182).

L'œuvre littéraire exprime la condition humaine angoissée dans un univers qui est plus ou moins antihumaniste ou antisociale. Elle parle de la colère de l'homme qui déclenche de temps en temps la violence et le meurtre dans la vie. L'œuvre littéraire donc rend l'homme capable de faire face à sa condition sociopolitique et économique, hors de la pensée métaphysique. Sartre nous présente la place de l'œuvre littéraire dans la vie en disant que,

Comme aucun orgueil d'aristocrate ne le pousserait plus à nier qu'il soit en situation, il ne chercherait plus à survoler son temps et à en témoigner devant l'éternité ; mais comme sa situation serait universelle, il exprimerait

les espoirs et les colères de tous les hommes et par là, s'exprimerait tout entier, c'est -à- dire non pas comme créature métaphysique, à la manière du clerc médiéval, ni comme animal psychologique, à la façon de nos classiques, ni même comme entité sociale, mais comme une totalité émergeant du monde dans le vide et renfermant en elle toutes ces structures dans l'unité indissoluble de la condition humaine ; . . . (192-193).

Dans la préoccupation de son objectivité sur la condition humaine, l'œuvre littéraire est un témoignage de l'emprisonnement de la liberté humaine. La trahison de la liberté humaine est la cause de despair et la nudité de la vie humaine. Cet emprisonnement diminue la capacité de l'homme d'exercer sa liberté d'action. La liberté d'action permet l'homme de s'engager dans la vie et de justifier son existence.

Ainsi dans la société sans classes, sans dictature et sans stabilité, la littérature achèverait de prendre conscience d'elle-même : elle comprendrait que forme et fond , que public et sujet sont identiques, que la liberté formelle de dire, et la liberté matérielle de faire se complètent et qu'on doit utiliser l'une à clamer l'autre, qu'elle manifeste le mieux la subjectivité de la personne lorsqu'elle traduit le plus profondément les exigences collectives et réciproquement, que sa fonction est d'exprimer l'universel concret et sa fin d'en appeler à la liberté des hommes pour qu'ils réalisent et maintiennent le règne de la liberté humaine(195-196).

En guise de conclusion, Jean-Paul Sartre présente l'œuvre littéraire comme un témoignage de la condition humaine. Elle se réfléchit sur les fautes et les déchéances, la positivité et la négativité de l'homme. L'œuvre littéraire projette la société et l'avenir de l'homme dans la perspective socioculturelle et économique. Elle fait appel symétrique et rend l'homme capable de s'engager pour avoir son bonheur. L'œuvre littéraire est un révélateur qui parle de tout sans avoir peur de risque. Cette communication contribue énormément à la connaissance par sa notion de la revalorisation de la condition humaine dans un monde qui est engouffré par l'insurge, le terrorisme, le kidnappé, la tyrannie, la dictature et l'emprisonnement de la vie humaine.

Bibliographie

- Alain Rey, Jean-Pierre de Beaumarchais & Daniel Conty. Dix siècles de la littérature française. Paris : Bordas, 1984. Imprimé.
- Bernard le charbonner, Dominique Rincé, Pierre Bruel & Christian Mottai. Collection Henri Mitterrand Littérature, textes et documents. XXIème siècle. Paris : Nathan, 1983
- Berton, Jean-Claude. *Histoire de la littérature et des idées en France au XX^e siècle*. Paris : Hatier, 1983. Imprimé.
- Bodéüs, Richard. « Aristote et la condition humaine » in *Revue philosophique de Louvain*. <http://www.pensée.fr/doc/phiLou-0035-384/1983-num-81-50-6239>. Téléchargé le 15 juin, 2016
- Bourin, André et Jean Rousselot. *Dictionnaire de la littérature française contemporaine*. Paris : Librairie Larousse, 1971. Imprimé.
- Braunschvig, Marcel. *La littérature française contemporaine : étudiée dans les textes (de 1850 à nos jours)*. Paris : Librairie Armond Colin, 1946. Imprimé.
- Goldman, Lucien. *Littérature et société*. Paris : Université Libre de Bruxelles, 1964. Imprimé.
- Larrat, Jean-Claude. « La condition humaine selon Malraux ». <http://www.academiedentaire.fr/attachments/00005/oo62/48Larrat.pdf>. Téléchargé le 20 aout 2013 à 13 heures.
- Mélaçon, Marcel J. « La Condition Humaine Situation de L'homme sans dieu ». <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/63>. Téléchargé, le 10 juillet, 2015.
- Pellerin, Colette ; Jean Throval ; Monique Lambert et Jean le Soulez. *Les Grands Etapes de la civilisation française*. Paris : Bordas, 1976. Imprimé.
- Pierre, Deshusses. *Dix siècles de littérature française*. Paris : Hatier, 1984.
- Puzzin, Claude. *XVII^e siècle*. Paris : Nathan, 1987. Imprimé.
- Sartre, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard, 1946.
- - - *L'Existentialisme est un humanisme*. Paris : Bordas, 1947. Imprimé.
- Sauvage, Pierre. *L'Etranger Albert Camus*. Paris : Edition Nathan, 1990.
- Seiller, Philippe. « Qu'est-ce que l'homme ? La conception pascalienne de la subjectivité ». <http://www.la-philosophie.com/philosophie-de-pascal>. Téléchargé le 20 avril 2015.